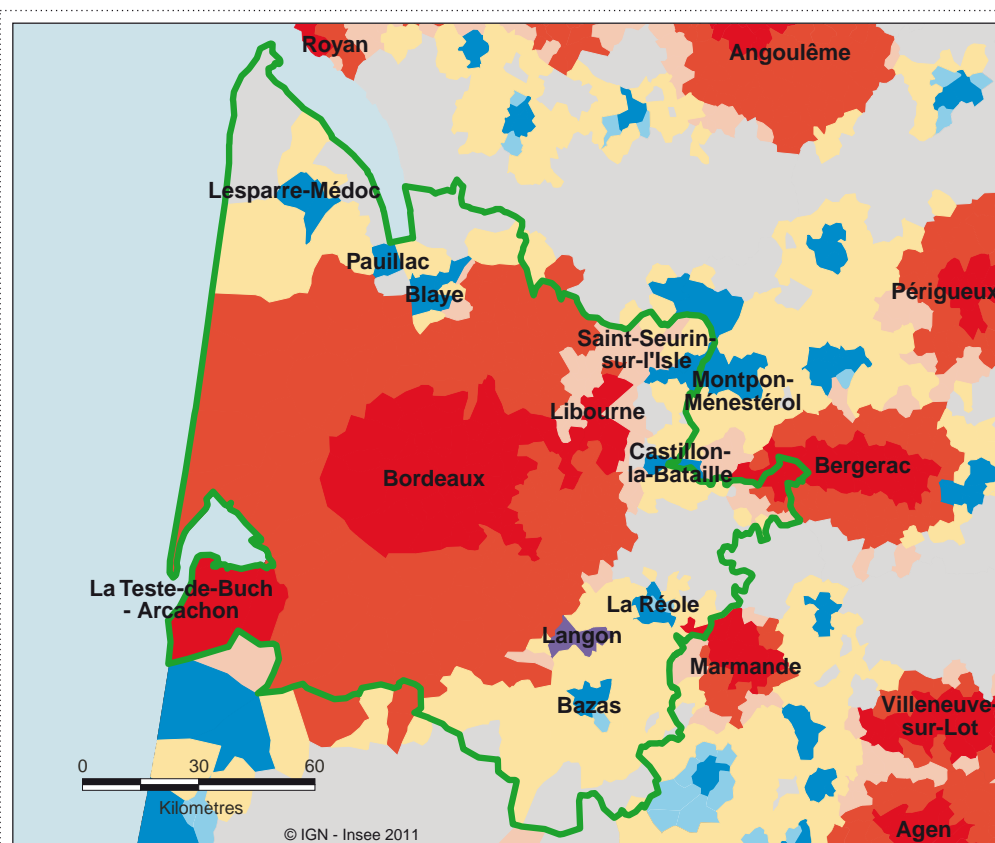


Début 2010, 1,45 million de personnes vivent en Gironde et plus des trois quarts au sein de l'aire urbaine de Bordeaux. Très urbanisé et dominé par la métropole régionale, ce département est le plus tertiairisé de l'Aquitaine. Les revenus médians y sont plus élevés que dans le reste de la région.

Sur son territoire se côtoient des industries de pointe et des industries traditionnelles avec la présence, entre autres, des filières aéronautique, bois et agroalimentaire, dont les deux premières sont d'ailleurs impliquées dans des pôles de compétitivité. La filière viticole reste importante. L'agriculture repose essentiellement sur la viticulture, productrice de vins de qualité de renommée mondiale. Grâce à une partie de la forêt des Landes de Gascogne recouvrant son territoire et à sa situation littorale, la Gironde déploie des activités sylvicoles, de pêche et ostréicoles. Des plages aux campagnes en passant par les fleuves et les centres historiques, le tourisme est très diversifié.

■ Aires d'influence des villes et chiffres-clés

Avec 10 000 km², la Gironde est le plus grand département de France et l'un des trois départements côtiers de l'Aquitaine. La forêt et la vigne dessinent l'essentiel de ses paysages forgés par la forte présence de l'eau : Océan, Garonne et Dordogne. La forêt, où prédomine le pin maritime, s'étend sur 45 % de son territoire ; la vigne exposée en partie sur les coteaux, en recouvre 12 %.



Aires urbaines de Gironde - délimitation 2010

- | | | |
|---|--|--|
| ■ Grands pôles
(plus de 10 000 emplois) | ■ Moyens pôles
(5 000 à 10 000 emplois) | ■ Petits pôles
(moins de 5 000 emplois) |
| ■ Couronne des grands pôles | ■ Couronne des moyens pôles | ■ Couronne des petits pôles |
| ■ Multipolarisé des grands pôles | ■ Communes isolées
hors influence des pôles | — Limites départementales |
| ■ Autre multipolarisé | | |

Source : Insee, RP2008 exploitation principale

Située sur l'arc atlantique reliant le nord de l'Europe à la péninsule ibérique, la Gironde abrite la capitale régionale. Cette dernière pâtit de son éloignement des grands centres d'affaires européens. Néanmoins, ses infrastructures autoroutières, ferroviaires et aéroportuaires la relie au monde extérieur. La ligne TGV met Bordeaux à 3 heures de Paris. Mais à l'horizon 2020, avec l'arrivée des lignes à grande vitesse (LGV), Bordeaux sera à environ 2 heures de Paris et Bilbao, et à 1 heure de Toulouse. Le principal territoire d'impact de ces projets ferroviaires, 740 hectares situés de part et d'autre de la Garonne, prépare sa mutation. Le projet Bordeaux-Euratlantique, opération d'intérêt national décrétée par l'État, vise à développer et accompagner une nouvelle dynamique urbaine et économique sur ce territoire (cf. Projet Bordeaux-Euratlantique : diagnostic "point 0").

L'aéroport de Mérignac, de rayonnement international, assure des liaisons avec les principales villes de France ou d'Europe. En 2011, son trafic passagers franchit la barre des 4 millions.

Le port de Bordeaux, avec un trafic de 8,4 millions de tonnes en 2011, est le septième grand port maritime national. Ses lignes desservent 300 ports dans le monde.

Le nouveau zonage en aires urbaines 2010 qui identifie les degrés d'influence des villes sur leur environnement classe les 542 communes girondines en quatre catégories d'espace, allant de la grande aire urbaine à la commune isolée hors influence des pôles. Bordeaux, La Teste-de-Buch - Arcachon et Libourne constituent trois des douze grandes aires urbaines de l'Aquitaine et huit Girondins sur dix y vivent. Cette proportion est supérieure à celle de la région où sept Aquitains sur dix résident dans ce type d'espace.

Chiffres-clés

	Unités : nombre et %	
	Gironde	Aquitaine
Population au 1 ^{er} janvier 2010 (p) (1)	1 447 817	3 231 860
<i>dont moins de 20 ans (%)</i>	23,7	22,5
<i>dont 60 ans ou plus (%)</i>	22,6	26,0
Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010 (%)	1,1	1,0
<i>due au solde naturel (%)</i>	0,3	0,1
<i>due au solde migratoire apparent (%)</i>	0,8	0,9
Emploi total au 31/12/2010 (p) (2)	635 821	1 312 658
Emploi salarié au 31/12/2010 (p)	575 209	1 158 585
<i>dont Agriculture (%)</i>	3,1	2,4
<i>dont Industrie (%)</i>	10,2	12,5
<i>dont Construction (%)</i>	6,0	6,5
<i>dont Commerce (%)</i>	12,9	13,4
<i>dont Services (%)</i>	67,8	65,2
Évolution annuelle moyenne de l'emploi salarié entre 1999 et 2010 (%)	1,3	1,0
Nombre d'établissements au 31/12/2009 (3)	128 214	312 018
Nombre de DEFM catégorie A au 31/12/2011 (4)	71 471	145 584
Évolution des DEFM catégorie A entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	9,2	9,3
Taux de chômage au 4 ^e trimestre 2011 (%) (p)	9,7	9,5
Bénéficiaires du RSA au 31/12/2011 (5)	42 199	87 637
Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA entre le 31/12/2010 et le 31/12/2011 (%)	1,1	2,1

(p) données provisoires

Sources : (1) Insee, Estimations de population,

(2) Insee, Estimations d'emploi,

(3) Insee, Clap, Champ : établissements actifs au 31/12, hors secteur de la défense

(4) Insee - Pôle emploi - Dares, données CVS

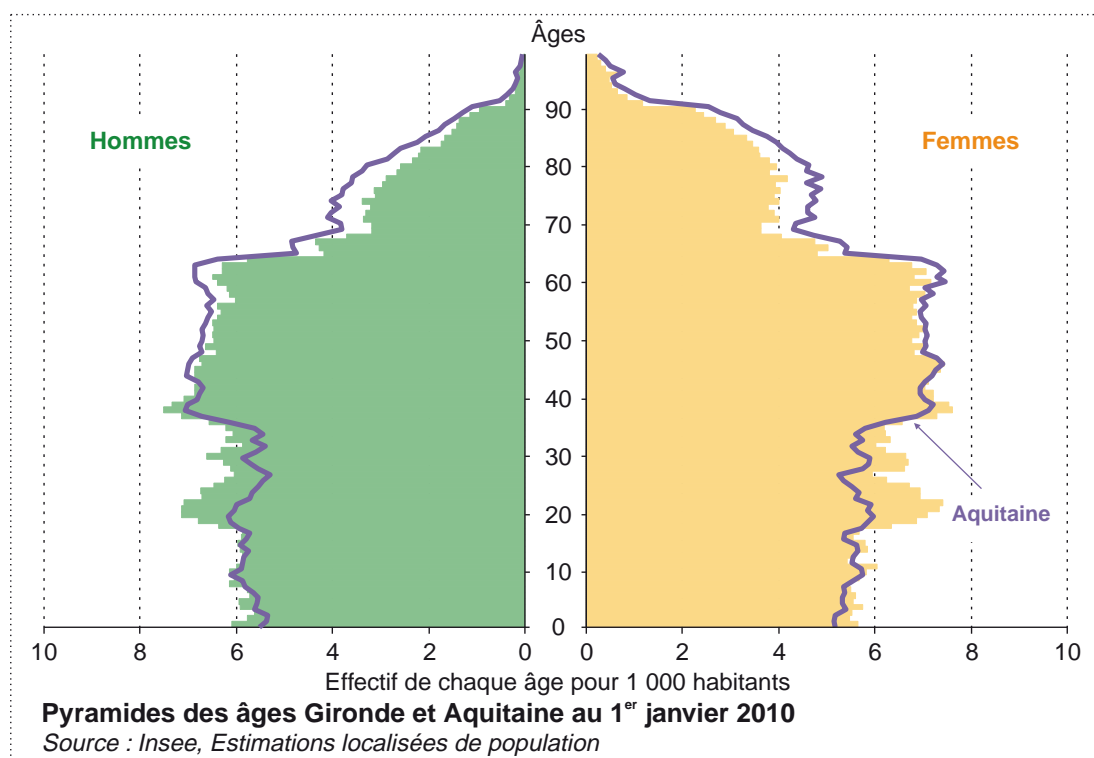
(5) Caf

■ Près de huit Girondins sur dix vivent dans l'aire urbaine de Bordeaux

Au 1^{er} janvier 2010, 1 447 800 personnes vivent en Gironde, soit un accroissement annuel moyen de 1,1 % depuis 1999. C'est le seul département aquitain où le solde naturel contribue de façon positive à cette progression (+ 0,3 %). Le flux migratoire reste cependant le vecteur essentiel de l'essor démographique. Depuis 1999, les aires urbaines et le littoral se sont particulièrement densifiés. Plus de un million de personnes,

soit près de huit Girondins sur dix, résident désormais dans l'aire urbaine de Bordeaux. Celle-ci est la sixième grande aire urbaine française après celles de Paris, Lyon, Marseille - Aix-en-Provence, Lille et Toulouse. La densité de la population du département, 145 habitants au km², est presque deux fois plus élevée que celle de la région.

Bien qu'elle soit la plus jeune de l'Aquitaine, la population girondine n'échappe pas au phénomène de vieillissement : son âge moyen a gagné près d'un an et demi depuis 1999 et s'élève à 39,9 ans, la part des jeunes de moins de 20 ans y est la plus forte de la région (23,7 %) et celle des personnes âgées d'au moins 60 ans la plus faible (22,6 %). Ce phénomène va, comme ailleurs, s'amplifier, l'âge moyen devrait atteindre 43,6 ans en 2040 et la part des jeunes ne serait plus que d'un cinquième contre près d'un quart 30 ans auparavant. La population compterait 1,78 million d'habitants.



■ De meilleurs salaires en moyenne que dans le reste de la région

La présence d'établissements nécessitant des personnels qualifiés (industries de pointe, universités, centres de recherches, hôpitaux etc.) justifie la surreprésentation des cadres et professions intellectuelles supérieures : 16 % des emplois, soit une proportion quasiment deux fois plus importante que celle observée dans les départements ruraux aquitains. De fait, les salaires versés sont en moyenne plus élevés que dans le reste de la région : en 2009, un Girondin perçoit en moyenne 19 700 euros nets par an, soit 1 000 euros de plus que le salaire annuel moyen net d'un Aquitain. Les écarts de salaires y sont aussi les plus importants, en moyenne un cadre touche trois fois plus qu'un ouvrier non qualifié.

Plus de 610 000 ménages ont rempli leur feuille d'impôt. Parmi eux, 60 % sont imposés, contre 57 % au niveau régional. La Gironde est le département aquitain où ce taux est le plus élevé. La moitié de sa population vit dans un ménage qui déclare un revenu fiscal annuel par unité de consommation inférieur à 19 000 euros. Ce revenu médian est supérieur aux moyennes régionale (18 200 euros) et métropolitaine (18 400 euros). Cela n'empêche pas la pauvreté d'être présente : un Girondin sur huit vit en dessous du seuil de pauvreté, soit avec moins de 954 euros par mois.

Par ailleurs fin 2011, plus de 42 000 personnes perçoivent le revenu de solidarité active. Au 4^e trimestre 2011, le taux de chômage est de 9,7 % en Gironde, mais dans les zones d'emploi de Libourne et Pauillac, il figure parmi les plus forts de la région, au-dessus de 11 %.

■ Deux salariés sur trois dans le tertiaire

Au 31 décembre 2010, la Gironde compte 635 800 emplois, soit 48 % de l'effectif régional. Parmi eux neuf sur dix sont salariés. La majeure partie de l'emploi salarié relève du secteur des services (68 %). L'administration publique y est le premier employeur, suivie par l'action sociale et les activités de services administratifs et de soutien. Le secteur public de la Gironde, hors Défense, représente près d'un emploi public de l'Aquitaine sur deux. Cette forte proportion est en phase avec la concentration des sièges des administrations déconcentrées et décentralisées dans la capitale régionale et l'implantation d'hôpitaux importants.

Le commerce occupe 13 % des salariés, puis l'industrie 10 % et la construction 6 %. L'agriculture occupe 3 % des salariés, mais ceux-ci représentent au niveau régional près des deux tiers des salariés agricoles.

■ Industries de pointe et industries traditionnelles

La Gironde compte à la fois des industries de pointe et un éventail d'industries traditionnelles. Trois secteurs prédominent : la fabrication de matériels de transport, aéronautique essentiellement, avec 15 % de l'emploi industriel, la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac (14 %) et le travail du bois, industries du papier et imprimerie (12 %).

La plupart des établissements sont de petite taille. Cependant, il existe de grosses unités comme Lu France et Les Caves de Landiras Louis Eschenauer (agroalimentaire), Thalès Systèmes Aéroportés (équipements électriques et électroniques), Presse et Édition du Sud Ouest (édition, imprimerie), Sanofi Winthrop Industrie (pharmacie), SNPE Matériaux Energétiques (chimie). Quelques-uns dépassent 1 000 salariés comme First Aquitaine Industries, Dassault Aviation, la centrale nucléaire du Blayais, Snecma Propulsion Solide, Astrium ou Thalès Avionics.

La quasi-totalité de ces établissements sont localisés dans l'agglomération bordelaise. Toutefois, des unités de taille importante sont implantées ailleurs : Biganos héberge, en raison de la proximité de la matière première, l'usine de la Cellulose du Pin relevant de la filière bois, et la centrale nucléaire se situe à Braud-et-Saint-Louis.

■ Des filières impliquées dans les pôles de compétitivité

Nombre d'entreprises sont membres de pôles de compétitivité. Elles se sont ainsi engagées avec des centres de formation et des unités de recherche publiques et privées dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant. Celles de Gironde s'impliquent dans plusieurs pôles de compétitivité. Le pôle Route des Lasers® (axe Bordeaux-Arcachon) est centré sur les lasers, la photonique et leurs applications et notamment sur le Laser MégaJoule (LMJ). Le pôle Xylofutur est représentatif de la filière forêt-bois-papier. Ces deux pôles ont leur siège en Gironde. Mais des établissements du département sont aussi engagés dans les pôles Aerospace Valley et Avenia. Aerospace Valley est basé à Toulouse et fédère les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. C'est un pôle mondial dédié à l'aéronautique, l'espace et les systèmes embarqués. Le pôle Avenia, établi à Pau, est axé sur l'ensemble des technologies liées au sous-sol et en particulier sur les technologies clés de stockage de CO₂, de géothermie industrielle basse énergie, de stockage souterrain de l'énergie et de développement responsable des énergies fossiles.

■ Agriculture : viticulture surtout, mais aussi sylviculture et ostréiculture

Depuis 2000, le nombre d'exploitations girondines diminue de 3 % par an pour s'établir à 9 431 en 2010, au même rythme qu'au cours de la décennie observée de 1988 à 2000. La surface agricole utilisée (SAU) couvre 251 000 hectares, soit le quart du territoire départemental. La moitié de cette SAU est consacrée à la viticulture. Ainsi, avec 122 000 hectares, la Gironde possède le plus grand vignoble de France, dont la quasi-totalité à appellation d'origine protégée (AOP). Le vignoble bordelais produit de grands crus classés (Sauternes-Barsac, Graves, Saint-Émilion, Médoc,...) et jouit d'une réputation mondiale. Ses vins de qualité, avec l'aéronautique, font partie des principaux produits exportés. La Chine et Hong Kong réunis sont devenus ses premiers clients, devançant le Royaume-Uni, la Belgique et l'Allemagne, les traditionnels clients. Leur engouement pour les vins de Bordeaux ne se dément pas : la valeur des exportations de vins à destination de ces marchés asiatiques double entre 2010 et 2011. La prépondérance des productions végétales, au travers de la viticulture, ne laisse que peu de place à l'élevage. Ainsi, si les vins assurent en valeur 80 % des livraisons des exploitations agricoles, les productions animales en représentent moins de 4 %. En dehors du vin, d'autres produits sont certifiés : Agneau de Pauillac, Bœuf de Bazas ou Asperge du Blayais.

La Gironde est le deuxième département aquitain pour la production de bois, derrière les Landes. En 2010, elle fournit 20 % de la récolte et 40 % de la production de sciages de la région, essentiellement constitués de pin maritime. Elle compte une centaine d'entreprises d'exploitation forestière ou de scieries qui occupent 850 salariés.

Les activités de pêche ne sont pas négligeables, la Gironde étant bordée au nord par l'estuaire et par l'Atlantique à l'ouest. La civelle, la lamproie, l'alose et la crevette garnissent les nasses et les filets de la pêche fluvio-estuarienne. La seiche, la sole, le calmar et le bar sont les principales espèces débarquées à la criée d'Arcachon où plus de 1 400 tonnes de pêches maritimes ont été vendues en 2009, pour un montant de 11,5 millions d'euros. La conchyliculture est essentiellement orientée vers l'ostréiculture. Mais ces dernières années celle-ci traverse une situation difficile, elle est confrontée à la surmortalité des jeunes huîtres et du naissain. Le Bassin d'Arcachon perd sa place de premier producteur européen de naissain.

■ Tourisme de loisirs et tourisme d'affaires

Tourisme balnéaire, tourisme fluvial, tourisme vert, agritourisme, œnotourisme, tourisme urbain, tourisme d'affaires, autant de types de tourisme offerts par la Gironde grâce à la diversité de ses territoires, à son identité culturelle et à son riche patrimoine. La dune du Pilat, la plus haute d'Europe, attire plus d'un million

de visiteurs. Saint-Émilion et Bordeaux, deux sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco, figurent aussi parmi les lieux les plus visités.

Le tourisme girondin génère près de 40 % de l'emploi touristique régional et la restauration en capte un tiers.

Durant la saison estivale 2011, les hôtels et campings du département ont enregistré 5,8 millions de nuitées, établissant ainsi un record de fréquentation. La ville de Bordeaux et son agglomération absorbent 70 % des nuitées hôtelières. La côte médocaine, hors Bassin d'Arcachon, recueille 60 % des nuitées des campings. Dans les hôtels, 20 % de la fréquentation touristique est attribuée à la clientèle étrangère dans laquelle se positionnent aux premiers rangs les Espagnols et les Britanniques : 40 % des nuitées étrangères sont de leur fait. Dans les campings, un tiers des nuitées sont le fait des étrangers. Cette clientèle est en majorité allemande : une nuitée étrangère sur deux, suivie par la clientèle néerlandaise avec une nuitée sur cinq.

Pour en savoir plus

La région et ses départements

www.insee.fr - Région Aquitaine - Présentation de la région - La région et ses départements

Site Données locales

www.insee.fr - Bases de données - Données locales (voir aussi : Portrait de territoire)

Projet Bordeaux-Euratlantique : diagnostic "point 0"

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 199 - février 2012

En Gironde, la gestion durable de l'eau intègrera la dynamique des territoires

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 197 - décembre 2011

En Aquitaine, 12 grandes aires urbaines structurent le territoire

Le Quatre Pages Insee Aquitaine n° 195 - octobre 2011

(Version imprimable de : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=4&ref_id=18464)